

Covid-19 et mutuelle : quelle prise en charge les Français attendent-ils ?



Covid-19 et mutuelle : quelle prise en charge les Français attendent-ils ?

Quel rôle les mutuelles doivent-elles jouer dans la crise sanitaire du Covid-19 qui secoue la France et le monde entier depuis bientôt un an ? Lors du 1er confinement, les mutuelles semblent s'être désengagées de la question et ont économisé plus de 779 millions d'euros face aux annulations de soins non liés au coronavirus ! Le gouvernement prévoit une taxe Covid, mais les Français attendent surtout des efforts concrets de la part de leur mutuelle, comme le montrent les résultats d'une enquête* sur les Français et leur mutuelle en temps de Covid.

Meilleure prise en charge des frais liés à la Covid-19

Remboursement des masques et du gel hydroalcoolique

L'achat des masques pèse lourd dans le budget d'une famille, surtout depuis qu'il est obligatoire dès l'âge de 6 ans. 77% des Français souhaitent le remboursement des masques par les mutuelles (63% pour les masques jetables, 37% pour les masques lavables), ce qui permettrait de s'équiper à moindre coût.

Le gel hydroalcoolique est lui aussi devenu indispensable. Si le gel est déjà remboursé par une partie des formules confortables des complémentaires santé, 42% des personnes interrogées à ce sujet aimeraient que cette garantie soit incluse automatiquement dans les contrats de mutuelle.

Priorité pour les tests

Les délais pour passer les tests Covid-19 et obtenir les résultats sont trop longs lorsqu'on souhaite savoir au plus vite si on est malade. Même si les nouveaux tests antigéniques permettent un résultat quasi-immédiat, ils doivent être complétés par un test classique, beaucoup moins rapide.

81% des Français aimeraient que les Mutuelles établissent des partenariats avec les laboratoires, un peu comme ce qui se fait déjà avec les réseaux d'opticiens ou de dentistes. Cette solution permettrait d'être prioritaire pour passer les tests, et d'obtenir les résultats plus vite.

Prendre soin des populations les plus fragiles

Un meilleur accompagnement des seniors

Les personnes de plus de 65 ans sont doublement victimes de la pandémie de coronavirus, car elles sont plus touchées, mais aussi parce qu'elles ont été très isolées pendant le 1er confinement. Morgane Daime, psychologue clinicienne, explique : « L'inquiétude liée à la situation de nos aînés face à la pandémie est non négligeable. Le vieillissement est un facteur de vulnérabilité avéré et les discours que nous entendons font appel à la responsabilité de chacun pour limiter leur contamination. ». Pour ce 2e confinement, les visites aux personnes âgées sont autorisées, mais les seniors sont appelés à rester chez eux et restent une population isolée et fragile. Pour briser la solitude et faciliter leur vie quotidienne, les mutuelles peuvent avoir un rôle à jouer, en généralisant les garanties d'assistance habituellement prévue lors d'une hospitalisation. Pour 78% de la population française, les seniors devraient bénéficier de visites à domicile gratuites, et ils sont 72% à plébisciter le portage de courses pris en charge par les mutuelles.

L'impact sur la scolarité des enfants

Entre les écoles fermées pendant des mois, des gestes barrières parfois anxiogènes à appliquer à l'école, et maintenant le port du masque dès le CP, de nombreux parents s'inquiètent pour leurs enfants. Pour Morgane Daime, « le recul n'est pas suffisant pour connaître les impacts de la pandémie sur le développement de l'enfant. Certaines questions commencent néanmoins à se faire entendre [...]. Des barrières se créent et viennent mettre en tension, plus qu'elles ne le sont déjà, les questions du rapport au langage et du rapport à l'autre chez l'enfant ».

Une majorité de personnes interrogées pensent que les mutuelles devraient agir pour limiter l'impact de la crise sanitaire sur les apprentissages des enfants : prise en charge des élèves dont la classe est fermée (66%), aide aux devoirs quand les parents ont le coronavirus (51 %) et soutien scolaire pour les élèves en difficulté scolaire suite au 1er confinement.

Mutuelle, vie professionnelle et vie personnelle

Chômage partiel et arrêt maladie

Entre le chômage partiel et les arrêts maladie pour personnes contaminées ou simple cas contact, la crise sanitaire a créé des difficultés sociales et professionnelles fragilisant un bon nombre de Français. Les mutuelles auraient-elles un rôle à jouer pour permettre aux travailleurs de maintenir leur niveau de vie malgré la pandémie ? Oui, d'après 68% des sondés, qui apprécieraient de percevoir des indemnités maladie par leur complémentaire santé, en cas d'arrêt de travail lié au coronavirus.

En revanche, le versement par les mutuelles d'indemnités pour compléter le chômage partiel n'est approuvé qu'à 42%, peut-être car on s'éloigne un peu du domaine purement médical.

Prévention et bien-être

La vie de tout un chacun a été bousculée par les deux confinements, les gestes barrières à appliquer en continu, le manque de visibilité sur les prochains mois (notamment la question de savoir si on pourra fêter Noël en famille), la peur d'être contaminé et la douleur de perdre des proches malades.

Si « dans le secteur de la psychiatrie adulte et de la psychiatrie infanto-juvénile, le nombre de nouvelles demandes de consultation en CMP (Centre Médico-Psychologique) ne connaît pas aujourd'hui une augmentation significative que l'on pourrait lier à la pandémie de Covid-19 », le moral des Français n'est pas pour autant au beau fixe. Or, consulter un psychologue est compliqué par le protocole sanitaire. Pour pallier ce problème, les mutuelles pourraient proposer une prise en charge psychologique gratuite des malades Covid (67% des sondés).

Au-delà de la dimension psychologique, les confinements produisent aussi un effet négatif sur le corps. Plus de sport collectif, sorties limitées à 1 km et 1 heure maximum, logement trop petit pour faire de l'exercice... Beaucoup de personnes ont pris du poids pendant le premier confinement. Pourtant, 16% de la population seulement suggère que les mutuelles remboursent une consultation diététicienne pour perdre le poids lié au confinement. Peut-être seront-ils plus nombreux à envisager cette solution après ce nouveau confinement hivernal, pendant lequel on mange raclette et chocolats de Noël sans pouvoir faire du sport ! Mais ce faible résultat peut aussi s'expliquer par le fait que de nombreuses mutuelles prennent déjà en charge un suivi nutrition dans leurs garanties bien-être et prévention.

Les mutuelles santé vont-elles entendre les revendications de leurs adhérents et investir les millions économisés dans la prise en charge du Covid, pas uniquement pour les malades mais aussi pour tout un chacun dans sa vie quotidienne en temps de pandémie ? Affaire à suivre...

*Enquête menée du 7 au 12 octobre 2020 par <http://MutuelleSante.fr> sur un panel de 1 253 Français et Françaises âgés de 18 à 64 ans.